Le Monde Français du Dix-Huitième Siècle

Volume 6, Issue-numéro 1 2021

Pédagogies et héritages

Dir. Servanne Woodward

Rapport (I) sur la collection John Davis Barnett à la bibliothèque Weldon : Les deux premiers livres publiés à Montréal (chez Fleury Mesplet), en 1776

Geneviève De Viveiros

gdevivei@uwo.ca

Servanne Woodward

swoodwar@uwo.ca

DOI: 10.5206/mfds-ecfw.v6i1.13887

Rapport (I) sur la collection John Davis Barnett à la bibliothèque Weldon : Les deux premiers livres publiés à Montréal (chez Fleury Mesplet), en 1776

Photographie Geneviève De Viveiros

Né en Angleterre en 1848, John Davis Barnett a émigré à Montréal en 1865 où il s'est démarqué comme ingénieur des chemins de fer. Les trains n'étaient pas sa seule passion : il était un grand collectionneur de livres rares. Étant donné qu'il travaillait pour la compagnie canadienne de chemins de fer Grand Trunk Railroad, il voyageait gratuitement entre Montréal, Toronto et Stratford. Ses journaux personnels montrent qu'il existait un grand flux de voyageurs (d'ailleurs les trains n'auraient pas pu subsister à moins d'avoir une certaine masse de voyageurs) entre l'Ontario, le Québec et les États-Unis.¹ Adela Talbot fournit une perspective documentée de ce monsieur passionné par les livres, qui possédait plus de 1.500 volumes de Shakespeare, et qui a confié sa collection à la bibliothèque Weldon, de l'Université de Western Ontario, dans son article, « Western Libraries Built Barnett Foundation ».² Dr. Geneviève De Viveiros a réussi à intéresser un bon nombre d'étudiants aux recherches d'archives, et dans ce cas-ci, elle a travaillé en collaboration avec Dr. Servanne Woodward.

Selon un des feuillets de John Davis Barnett, le second livre publié à Montréal en langue française chez Fleury Mesplet en 1776 est : *Règlement de la Confrérie de l'Adoration Perpétuelle du Saint-Sacrement et de la Bonne Mort. Érigée dans l'église paroissiale de Ville-Marie en l'Isle de Montréal en Canada, F.*

¹ Voir l'article d'Adela Talbot, « Western Libraries Takes Barnett Legacy into Future », *Western News*, le 7 septembre 2018. Consulté le 22 avril 2021 : <https://news.westernu.ca/2018/09/western-libraries-takes-barnett-legacy-future/>

² *Western News*, le 7 septembre 2018. Consulté le 22 avril 2021 : <https://news.westernu.ca/2018/09/western-libraries-built-upon-barnett-foundation/>

Mesplet & C. Berger, Imprimeurs & Libraires près du marché, Montréal, 1776. Un exemplaire se

Cliché de Geneviève De Viveiros

trouve au Centre de conservation, Bibliothèque et Archives nationales du Québec à Montréal (et dans la collection Pierre Joseph Olivier Chauveau, 1893, édition revue corrigée et augmentée, 40 pages).³ En 2008, Jean-Yves Bronze passe en revue les confréries, dont celle de la Bonne Mort :

[...] la confrérie de la Sainte-Famille (1664), la confrérie du Rosaire (1656), la confrérie du Scapulaire (1656), la confrérie du Sacré-Coeur (1716), la confrérie de Sainte-Anne (1657), la confrérie de l'Adoration du Saint-Sacrement et de la Bonne Mort appelée tout simplement la Bonne Mort (1732).

³ <https://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=112593&type=bien>

La confrérie de la Bonne Mort a accueilli 863 personnes entre 1732 et 1760. Il est tout de même étonnant que les femmes prédominent dans le recrutement ; en effet 92 % des membres sont des femmes, bien que les hommes puissent aussi adhérer. Il ne semble pas y avoir d'explication rationnelle à ce phénomène.

Le rayonnement de cette confrérie s'étend essentiellement à Montréal et le recrutement s'effectue principalement parmi les plus fortunés mais pas exclusivement. Il y a une forme d'humilité certaine dans la prise de conscience de l'inévitabilité de la mort, peu importe son pouvoir ou sa fortune. La confrérie apporte au mourant (et à sa famille) un réconfort moral et spirituel tout en lui garantissant la dignité de funérailles chrétiennes et privilège non négligeable... la gratuité.⁴

De Fleury Mesplet, on sait qu'il est né à Marseille (1734) mais qu'il apprend son métier de son père à Lyon, et qu'il a fondé le premier journal de Montréal, *La Gazette du commerce et littéraire, pour la ville et district de Montréal* (1778-1779). Il s'est installé à Montréal en 1776, où il est arrivé de Philadelphie avec la délégation de Benjamin Franklin qui cherchait à persuader les Québécois⁵ de se joindre à la révolution américaine. Son départ de Philadelphie a été financé par Charles Berger qui s'associe à lui pour financer l'entreprise d'imprimerie à Montréal. Mesplet aurait publié 5 livres en 1776, et par la suite, un quart de ses publications auraient été religieuses ; il aurait publié en français, en anglais, en latin et en iroquois.⁶ Le premier livre imprimé en iroquois sort des presses de Mesplet (8esklet) en 1777 et le seul exemplaire répertorié à date, qui était en la possession d'Eleazer Williams (1788-1858), se trouve maintenant à la « Wisconsin Historical Society : Turning points in the history of Wisconsin ». ⁷ À la page 3, on peut lire des petites phrases : « fafaratlaraskan es-tu fatigué ? », et « fantastakan dors-tu ? ». À la page 2 « Iroquois Mohawk primer », sont les mots écrits à la main sur l'exemplaire. Le contenu a été identifié par N. B. Hewitt du Bureau of American Ethnology comme : le Pater Noster, l'Ave Maria, le Credo et le Confiteor.⁸ Hewitt déchiffre aussi les noms 8ise, tier, kor, et sawatis, pour Michel, Pierre, Paul, et St. Jean Baptiste; Etho nigaiatonseres, pour 'Here it-book ends' (*ibid.*) Le second guide de prière en iroquois sort des presses de Mesplet en 1781. À défaut, Barnett avait un livre de prière en iroquois provenant d'autres presses: *Livre de prière, en langue Iroquoise (Iotage) Iiehorietoraragon*, Lane & Mower.

*
* *

Jonathas et David : ou Le triomphe de l'amitié : tragédie en trois actes, du Révérend Père Jésuite Pierre Brumoy (Rouen 1686-Paris 1742), et éditeur du *Journal de Trévoux* a été publiée à Montréal (Chez Fleury Mesplet et Ch. Berger, 1776). Ce serait en fait le tout premier livre des presses de Mesplet. Il en existe d'autres éditions européennes dont celle de 48 pages qui inclut aussi une pastorale du même auteur, *Le*

⁴ Jean-Yves Bronze, « La Confrérie de la Bonne Mort », *Encyclopédie sur la mort, la mort et la mort volontaire à travers les pays et les âges*, consulté le 21 avril 2021 : http://agora.qc.ca/thematiques/mort/documents/la_confrerie_de_la_bonne_mort

⁵ Après 1759 la Nouvelle France est sous un gouvernement anglais et ces derniers commencent à se référer au Québec en outrepassant les limites de la ville, puis un 1774, il s'agit de la province du Québec. Cf. Gille Procknow, "Franklin's Failed Diplomatic Mission", in *Journal of the American Revolution*, special issue "Politics During the War (1775-1783)", January 27, 2015. Consulted on April 23, 2021: <https://allthingsliberty.com/2015/01/franklins-failed-diplomatic-mission/>

⁶ Claude Galarneau, « MESPLET, FLEURY », dans *Dictionnaire biographique du Canada*, vol. 4, Université Laval/University of Toronto, 2003—, consulté le 21 avril 2021, http://www.biographi.ca/fr/bio/mesplet_fleury_4F.html.

⁷ ontri8aie8tak8a ionskanek8 n'aieienterihag gaiatonsera te gari8toraragon Ong8e on8e Ga8ennontakon (Montreal, 1777).

⁸ <https://content.wisconsinhistory.org/digital/collection/tp/id/71799>

Couronnement du Jeune David (La Haye 1743).⁹ Le volume canadien (40 pages) se trouve dans la collection Lande, Université McGill, et dans les collections de Louis François Georges Baby.¹⁰ Cette pièce utilise un épisode biblique, et il est destiné à l'exercice du théâtre des collèges religieux pour garçons. Cette pièce éducative sur le thème de l'amitié parfaite, d'un auteur jésuite, sur un thème religieux, présentait encore l'avantage de ne requérir aucune actrice. Il a été observé que la présentation d'un amour amical masculin intense eût pu prêter à confusion.¹¹ L'acte second, scène cinq parle effectivement de frémissements nocturnes, de lance, avec des images qui tendent vers le corporel : « votre vie en mes mains », « sein », « coup » pourraient éveiller des imaginaires homo-érotiques. Les tout derniers vers de l'acte second (sc. IV) précisent : « [...] entre ses bras/ Il ne demande plus au ciel que le trépas,/ Et veut, plein du transport du zèle qui l'enflamme,/ Dans vos embrassements exhaler sa grande âme. » Ce que Jacques Lacan appelait « la petite mort » y est on ne peut plus clairement exposé.¹²

*
* *

Servanne Woodward s'intéresse plutôt à la collection des livres français du dix-huitième siècle. Geneviève De Viveiros s'intéresse à la logique de Barnett bibliophile, à sa vie personnelle (de l'Angleterre à Montréal puis à Stratford)¹³, et à ce que sa vie révèle de l'état de société du Québec et de l'Ontario au XIX^e siècle. Viveiros signale qu'il existe une collection électronique¹⁴ d'une portion de ces archives à : <https://verne.lib.uwo.ca/s/wl-digitized-collections/page/barnett-legacy-collection>

Geneviève De Viveiros
Western University
Servanne Woodward
Western University

⁹ Le livre numérisé se trouve à la Bibliothèque Nationale Autrichienne:

<https://play.google.com/store/books/details?id=fbxhAAAAcAAJ&rdid=book-fbxhAAAAcAAJ&rdot=1>

¹⁰ <https://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=118592&type=bien>

¹¹ <http://agq.qc.ca/documents/histoiresdenosvies/Histoires%20de%20nos%20vies%20-%202002%20-%20jonathas%20et%20david.pdf>

¹² Pour explorer ce genre de configuration accompagné du désir de mort (l'apothéose de cette tragédie), voir les commentaires sur les rencontres de Lacan et de Freud concernant le désir de mort: Gorog Jean-Jacques, « Le malentendu de la jouissance, version lacanienne de la pulsion de mort freudienne », *Champ lacanien*, 2011/1 (N° 9), p. 19-26. DOI : 10.3917/chla.009.0019. URL : <https://www.cairn.info/revue-champ-lacanien-2011-1-page-19.htm>

¹³ Cf. <https://storymaps.arcgis.com/stories/4186fb416a1d495c90751aa8afecab6e>

¹⁴ Cf. https://www.lib.uwo.ca/news/2018/barnett_legacy_digitization_project.html